

sa
cc
ét s
snactant
scène
e t n
e

théâtre
docu-
mentaire

Ravensbrück, et après ?
d'après des lettres et des textes de
Germaine Tillion



RAVENSBRÜCK

ET APRÈS ?

Textes de Germaine Tillion

Spectacle conçu par Laure-Marie Lafont

Laure-Marie Lafont, comédienne

Emmanuel Galliot, violon

sa
cc
ets
spectant
scène
e tn
e

Photos Marie Rameau - Affiche : Brigitte Galliot

Association
germaine Tillion
www.germaine-tillion.org

L'auteure

Germaine Tillion (1907 – 2008)
Résistante et ethnologue.

1926 - 1932 :

Germaine Tillion entreprend des études universitaires variées. De l'histoire de l'art jusqu'à la phonétique, elle suit les cours de professeurs réputés, à l'Ecole du Louvre et la Sorbonne. Elle étudie l'ethnologie et la « religion des peuples non civilisés » auprès de Marcel Mauss au Collège de France et à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes en Sciences Sociales tout en poursuivant voyages d'étude en Europe et apprentissage de langues (le berbère notamment).

1933 :

L'International Institute of African Languages and Cultures accorde deux bourses à des étudiantes françaises pour qu'elles étudient l'ethnologie de l'Afrique française : recommandée par Marcel Mauss, Germaine Tillion obtient l'une de ces bourses.

1934 - 1940 :

Plusieurs séjours de recherche dans l'Aurès en Algérie.

1940 - 1945 :

Organisation d'un des premiers groupes de Résistance de la France occupée (réseau du Musée de l'Homme). Arrestation et déportation à Ravensbrück.

1945 - 1954 :

Enquête sur les crimes d'Hitler et de Staline.

1954 - 1956 :

Création du Service des Centres Sociaux Educatifs en Algérie (lutte contre la pauvreté pour une scolarisation totale).

1957 :

Participation à une enquête internationale sur les lieux de détention français en Algérie.

1957 - 1962:

Lutte contre la torture, contre la peine de mort, contre la guerre. Au cabinet du ministre de l'Éducation, transforme et facilite l'enseignement délivré dans les prisons françaises. Publie deux textes consacrés à l'Algérie *les Ennemis complémentaires*, puis une version élargie de son premier ouvrage : *L'Afrique bascule vers l'avenir*.

1965 - 1966:

Rédige et publie un essai d'anthropologie générale intitulé : *le Harem et les cousins*.

1973 :

Publie *Ravensbrück*, un livre à la fois riche en documentation et imprégné de ses expériences personnelles au camp.

1988 :

Nouvelle édition, enrichie et refondue, de son ouvrage *Ravensbrück*.

1999:

La Grand-croix de la Légion d'Honneur lui est remise à son domicile par son amie Geneviève de Gaulle-Anthonioz.

2005:

Publication de *Le Verfügbar aux enfers*, opérette-revue rédigée à Ravensbrück.

2007:

Célébration du centenaire de Tillion. *Le Verfügbar* est à cette occasion, mis en scène au Théâtre musical du Châtelet.

Elle est décédée le 19 avril 2008 à près de 101 ans.

Germaine Tillion entre au Panthéon en 2015 avec Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Jean Zay et Pierre Brossolette.

Une heure avec Germaine Tillion

Intention du spectacle, par Laure-Marie Lafont

« J'ai de l'ambition pour l'humanité : je voudrais qu'elle survive, qu'elle ne s'extermine pas elle-même, et je crois aussi qu'il y a quelques bons côtés chez les êtres humains, et que ces bons côtés peuvent devenir dominants. Mais je me méfie beaucoup des mauvais côtés ». G.T.

Un soir d'hiver, chez elle à Saint-Mandé, j'ai rencontré Germaine Tillion. J'étais venue la voir pour recueillir des informations concernant Milena Jesenská* et Margarete Buber-Neumann**, qu'elle avait sans doute côtoyées en déportation à Ravensbrück.

Après dix-huit mois passés dans cet enfer de Ravensbrück, Germaine Tillion rentrera en France en juillet 1945 ; elle retrouvera sa maison pillée. Elle a perdu des proches, dont sa mère. Son travail de thèse et tous ses documents sur l'Aurès ont disparu dès son arrivée dans le camp de concentration.

Le retour est violent mais elle va surmonter sa détresse en s'arc-boutant sur un travail minutieux : reconstituer précisément les listes des trains partis de France pour Ravensbrück, avec les noms des victimes transportées, mais aussi la liste des disparues, avec les noms des témoins qui avaient pu les voir mourir.

Enquête scientifique titanesque.

Elle sait, pour avoir cherché sans relâche les traces de sa mère assassinée à Ravensbrück, qu'en période de guerre, lorsqu'on est sans nouvelles de proches, l'urgence est de savoir, de connaître la vérité, pour tenter d'être apaisé. Ensuite, on veut connaître les raisons du désastre, même si la vérité des faits est atroce.

« Comprendre est une joie en soi, peut-être parce que comprendre ce qui vous écrase est en quelque sorte le dominer. Envisager lucidement et dans tous ses détails la situation même désespérée, c'est une puissante source de sang-froid, de sérénité et de force d'âme ».

* Milena Jesenská, journaliste tchèque, grand amour de Franz Kafka, personnalité éclatante et résistante courageuse, était au cœur du spectacle « Milena de Prague », (voir échos de presse page 16).

** Margarete Buber-Neumann, communiste allemande déportée en URSS, puis en 1940 livrée à la Gestapo, internée au camp de Ravensbrück. Libérée en 1945, elle publie *Prisonnière de Staline et Hitler, Milena*.

Derrière les baraques du camp, elle improvisait clandestinement des conférences pour ses camarades de langue française, leur expliquant ce qu'elle avait observé et leur livrant toutes les informations qu'elle avait rassemblées sur le fonctionnement de ce camp : les revenus financiers, les destinataires de ces revenus, le prix de revient d'un détenu et le système de l'extermination par le travail.

Elle était dans son rôle de chercheuse.

« C'est alors que je refis mes classes « humanistes » et que j'appris sur le crime et les criminels, la souffrance et ceux qui souffrent, la lâcheté et les lâches, sur la peur, la faim, la panique, la haine, des choses sans lesquelles on n'a pas la clé de l'humain ».

La clé de l'humain : pour moi le fil rouge avec le théâtre était là.

Epuisée, affaiblie, elle ne quitte pas sa nature d'ethnologue, ce lien avec le monde qui lui donne la force de vivre, de surmonter ce qui est insurmontable. Au cours de la conversation, je lui demande à propos de l'effarante cruauté nazie : pourquoi tout ce mal ? Elle me répond du tac au tac : *« Va savoir... »* S'en est suivi un long silence.

Le portrait de sa mère est là, dans la salle à manger.

Sur la table, un fraisier nous attend comme pour fêter la vie.

« Il n'y a pas de salon chez moi » me dira-t-elle *« mais une table pour partager les repas »*. N'étions-nous pas en train de partager un instant de nos vies ?

J'étais loin de me douter que cette dame nonagénaire avec son regard malicieux, ses silences, ses réponses comme des évidences, allait m'entraîner à observer mieux, différemment.

Elle écrira : *« On ne devrait pas observer les autres sans s'observer soi-même »*.

Notre rencontre n'a rien eu de grandiloquent, bien au contraire, une simplicité, pas d'artifice. Je percevais aussi derrière des réponses pudiques, que l'assassinat de sa mère par les nazis resterait toute sa vie une plaie ouverte et qu'elle s'était reconstruite, entre autres, à partir de cette béance.

Les minutes que je vivais là, étaient précieuses, quelque chose d'unique, de rare ! Le soleil filtrait à travers les carreaux, une lumière hivernale superbe baignait la salle à manger dont les fenêtres donnaient sur le lac Daumesnil.

J'étais venue pour Milena et Margarete mais je repartais aussi avec Germaine. Alors j'ai lu Germaine Tillion.

La résistante du Musée de l'Homme, l'ancienne déportée de Ravensbrück me faisait connaître l'historienne, la chercheuse des Aurès, l'ethnologue de terrain. Elle m'enseigna.

Parler de Germaine Tillion sur scène, c'est tout un programme forcément très incomplet, une gageure.

Les mots circulent et se mêlent aux musiques.

Maillage très sobre de lettres, de propos recueillis, de récits.
Les phrases peuvent être très douces ou très dures.

Je les ai choisies longuement, avec l'immense désir de montrer que cette dame avait retourné sa désespérance ultime, qu'elle l'avait déplacée, pas après pas, heure après heure, jour après jour vers un autre rivage. Apparaît ainsi le visage d'une personnalité discrète, pudique, au courage tenace. Elle a traversé des précipices, vécu la solitude et l'âpreté des journées sans joie mais elle n'a pas capitulé sur l'espérance humaine. Elle a su faire passer dans ses livres la force de vie qui l'habite, « *ce grave sourire des mots* » (Jean Lacouture).

Comme l'exprime si bien Tzvetan Todorov, pas besoin d'être ethnologue ou historien pour se sentir concerné par ces récits :

« La vie de Germaine Tillion peut aussi apporter quelque chose à ceux qui n'ont aucune compétence en histoire ni en ethnologie, ceux qui ne se sont jamais penchés sur les camps de concentration en Allemagne ni sur le terrorisme et la torture en Algérie ... »

J'aimerais que cette « heure avec Germaine Tillion » soit pour le public, jeunes et moins jeunes un prélude à une rencontre !

Sur scène :

- ❖ L'histoire commence en avril 1941
- ❖ Ses camarades sont condamnés à mort
- ❖ Germaine est hantée par la recherche d'un traître
- ❖ Arrestations, réseau dévasté
- ❖ Déportation. Le système concentrationnaire
- ❖ La disparition de sa mère
- ❖ Le gouffre
- ❖ Décision de vivre, de comprendre, de noter
- ❖ Retour en France, révéler ce qui est vrai et juste
- ❖ Témoin au procès de Hambourg

L'amié a tenu un rôle important dans la vie de Germaine Tillion. Voici quelques pensées de ses proches (un journaliste frappé par la force de son témoignage et celles qui ont été avec elle en première ligne) tous soulignent sa présence d'esprit dans les circonstances dantesques et sa solidité face à l'adversaire.

Ce que ni l'auditeur, ni le lecteur ne peuvent mesurer, mais qu'ils doivent deviner, c'est un regard tout droit, bien ferme derrière les lunettes, le regard candide et pénétrant qui dut épouvanter sous sa casquette et ses épauettes, ses médailles et ses croix de fer, et tout son saint-frusquin totalitaire, le juge bourreau nazi devant lequel comparut, rue des Saussaies, un jour d'août 1942, Germaine Tillion enchaînée.

Jean Lacouture

Sa passion de comprendre l'a emporté, ainsi que la tendresse sans bornes qu'elle a toujours portée à ses semblables.

Anise Postel-Vinay

Quelle chance extraordinaire d'avoir « traversé le mal » à tes côtés, puisqu'en te voyant nous pouvions croire au bien, puisque nous pouvions encore espérer.

Geneviève de Gaulle-Anthonioz

Avec :

Nous remercions chaleureusement Madame Nelly Forget, Madame Geneviève Zamansky-Bonnin et l'association Germaine Tillion pour nous avoir autorisés à utiliser les lettres et les textes de Germaine Tillion.

Merci à Marie Rameau et à Brigitte Galliot pour leur talent, aux Diseurs pour leur accueil.

Création en octobre 2020.

Adaptation et choix des textes: Laure-Marie Lafont

Choix des musiques: Emmanuel Galliot

Une création Actant-scène www.actant-scene.fr

Avec Laure-Marie Lafont, comédienne et Emmanuel Galliot, violon.

Affiche : Brigitte Galliot. Photos de l'affiche : Marie Rameau.

Partenariat: association Germaine Tillion, Théâtre les Diseurs à Ville-Evrard (Neuilly-sur-Marne).

Un extrait du spectacle a été présenté dans le cadre de Scènes Sur Seine, en mars 2021 au **100**, établissement culturel solidaire, à Paris 12.

Actant-scène est membre du SYNAVI, Syndicat National des Arts Vivants.

Contact diffusion :

Laure-Marie Lafont 06 70 635 635 contact@actant-scene.fr

Lorsque vous essayez de connaître des êtres humains, votre propre identité rentre en ligne de compte. Des deux manières : d'une part, elle infléchit le travail de connaissance, c'est pourquoi on ne devrait pas « observer les autres sans s'observer préalablement soi-même ». D'autre part ce contact vous transforme de l'intérieur car les autres représentent un miroir dans lequel on se voit soi-même : or en se découvrant on se change « le dialogue s'engage, la navette commence son va et vient, et à chaque aller et retour quelque chose se modifie, non pas d'un côté mais des deux côtés ».

Germaine Tillion

Bibliographie :

De Germaine Tillion :

- *L'Afrique bascule vers l'avenir*, Paris, Tirésias, 1999.
- *Combats de guerre et de paix*, Paris, Seuil, 2007.
(contient les textes corrigés de *L'Afrique bascule vers l'avenir*, *A la recherche du vrai et du juste* et *Les Ennemis complémentaires*).
- M. Reynaud, *L'Enfant de la rue et la dame du siècle*, Entretiens inédits avec Germaine Tillion, Paris, Tirésias, 2010.
- *Il était une fois l'ethnographie*, Paris, Seuil, 2000.
- *Le Harem et les Cousins*, Paris, Seuil, 1966. Rééd. Coll. « Points », 1982 avec une nouvelle préface de 1974.
- *L'Algérie aurésienne* (avec Nancy Wood), Paris, La Martinière-Perrin, 2001.
- *Les Ennemis Complémentaires : guerre d'Algérie*, Paris, Tirésias, 2005.
- *Ravensbrück* (nouvelle édition refondue), Paris, Seuil, 1988. Rééd. Coll. « Points », 1997.
- *A la recherche du vrai et du juste : à propos rompus avec le siècle*, Paris, Seuil, 2001.
- *Le Siècle de Germaine Tillion*, Paris, Seuil, 2007. (contient la transcription de plusieurs entretiens).
- *La Traversée du mal* (entretiens avec Jean Lacouture), Paris, Arléa, 1997. Rééd. En poche avec une nouvelle préface, 2000.
- *Le Verfügbar aux enfers : une opérette à Ravensbrück*, Paris, La Martinière, 2005.

Sur Germaine Tillion :

- *Esprit*, février 2000, « Les Vies de Germaine Tillion ».
- Jean Lacouture, *Le Témoignage est un combat : une biographie de Germaine Tillion*, Paris, Seuil, 2000.
- Christian Bromberger et Tzvetan Todorov, *Germaine Tillion : une ethnologue dans le siècle*, Arles, Actes Sud, 2002.
- Nancy Wood, *Germaine Tillion, une femme-mémoire : d'une Algérie à l'autre*, trad. M.-P. Corrin, Paris, Autrement, 2003.
- *Le Siècle de Germaine Tillion*, Paris, Seuil, 2007 (ensemble de contributions et de documents).
- Tzvetan Todorov, « Germaine Tillion », in *La Signature humaine : essais 1983-2008*, Paris, Seuil, 2009, p. 21-54.
- Julien Blanc, *Au commencement de la Résistance : du côté du musée de l'Homme*, Paris, Seuil, 2010.
- Janine Teisson, *Germaine Tillion, un long combat pour la paix*, Paris, Oskar Editions, 2010.
- Claire Mestre, Hélène Asensi, Marie-Rose Moro (éds), *Vivre c'est résister, textes pour Germaine Tillion et Aimé Césaire*, Grenoble, la Pensée Sauvage, 2010.
- *Germaine Tillion et le réseau du Musée de l'homme à Saint-Maur-des-Fossés (Le Vieux Saint-Maur, 77)*, 2010.
- *Fragments de vie, textes rassemblés et présentés par Tzvetan Todorov*, Paris, Seuil, 2015.

Retrouvez les actualités des nouvelles publications autour de Germaine Tillion sur le site de l'association : www.germaine-tillion.org

sa
cc
ét s
snactant
scène
e t n
e

*une compagnie de théâtre et musique
pour donner en tout lieu des spectacles
qui nous aident à traverser la vie
la réinventer ...*

*A la recherche de perles rares
auteurs
récits
mélodies
qui suscitent passion
étonnement
provoquent un décentrement
bénéfique.*

Une intention

Actant-scène, des artistes animés par la nécessité de représenter en tout lieu un théâtre en prise directe avec l'histoire de notre temps.

Les moyens artistiques employés dans ces spectacles ?

La particularité d'« Actant-Scène » : marier le théâtre et la musique, mettre en oeuvre des compétences croisées. Portés par la même équipe de la conception à la réalisation, les spectacles produits par « Actant-Scène » sont de qualité et le fruit d'une recherche permanente dans nos métiers respectifs.

Dans quels lieux sont-ils représentés ?

Dans tout lieu commun public ou privé principalement des théâtres ou salles équipées pour le spectacle. Et aussi à la demande de diverses institutions, associations, lors de fêtes locales, chez l'habitant, à la rencontre de populations peu familières des circuits culturels habituels.

A quel public vous adressez-vous ?

La démarche des artistes d'« Actant-Scène » se fonde sur la conviction que les spectacles proposés sont d'utilité publique et qu'ils concernent en général toute personne.

La relation avec le public fait partie intégrante de la démarche artistique. Un spectacle est sans doute un produit un « ouvrage », c'est surtout un moment inventé à plusieurs un temps privilégié pendant lequel une assistance est invitée à se rassembler autour d'une parole commune.

Avec quels partenaires travaillez-vous régulièrement ?

Ils sont très divers : collectivités territoriales, théâtres, entreprises, familles, écoles et toute structure du secteur culturel. Nous avons à coeur de développer un réseau de lieux-relais. Des liens d'amitié et collaboration existent en Europe Centrale et au Québec.

Quel but poursuivez-vous à travers cette action culturelle et artistique ?

Nous aimons faire nôtre cette définition de Laurent Terzieff :

Faire du théâtre,
c'est se mettre à l'écoute
du monde
pour en être la caisse de résonance.

Une démarche originale

Actant-Scène, des artistes à la recherche de lieux nouveaux : théâtre bien sûr, mais aussi hôpital, école, grande maison, salle commune, grange ...



« Oncle Vania » de Tchekhov, pique-nique russe au Centre de Culture et de Rencontre de Lizières, Epaux-Bezu (Aisne) photo Emilie le Gulvout.

Actant-Scène expérimente une manière légère de représenter un spectacle, une lecture, un concert : un grand soin est apporté à la scénographie, en s'adaptant au lieu.

La régie lumière est minimaliste mais cependant bien réelle, les faisceaux des projecteurs aident les spectateurs à établir une distance avec l'aspect habituel des lieux.

Les instruments acoustiques joués en direct répondent à la parole, proposant ainsi au public une résonance, un temps d'accueil des textes, des émotions, des images.

Un dispositif de théâtre plus léger, plus mobile : cette sobriété de moyens rehausse l'éclat des textes, le talent des interprètes et la participation active des spectateurs.

Pour

- ❖ mener à bien cette aventure de mise en partage de la parole,
- ❖ jouer avec fréquence dans des lieux au plus près de la population, au cœur des territoires,
- ❖ assurer la pérennité de la compagnie, gage de qualité,

il est nécessaire d'établir des partenariats solides, de créer un réseau de lieux et personnes-relais, tâche à laquelle Actant-Scène se consacre avec ardeur.

Spectacles théâtre et musique

2020 -2021	<i>Ravensbrück, et après ?</i> Germaine Tillion
2018- 2020	<i>Claude Gueux</i> Victor Hugo
2013- 2019	<i>Paroles d'humanité</i> Bernard de Clairvaux
2015- 2020	<i>la Traversée de la Nuit</i> Geneviève de Gaulle - Anthonioz
2013 - 2014	<i>Temps de crise, jeunesse en alerte</i> Louise Jacobson, Magda Hollander-Lafon
2009- 2013	<i>La Détresse et l'Enchantement</i> Gabrielle Roy
2005- 2017	<i>Milena de Prague</i> Margarete Buber-Neumann

Spectacles de théâtre rassemblant amateurs et professionnels

2019	<i>Les Femmes Savantes</i> Molière
2013- 2018	<i>Cravate-Club</i> Fabrice Roger-Lacan
2013- 2015	<i>Oncle Vania</i> Anton Tchekhov

Concerts, Bals

2019	<i>Petite pluie abat grand vent,</i> disque
2018 - 2020	<i>Passages</i>
2009- 2015	<i>Vingt Mille Airs pour un Lieu</i>
2004-2009	<i>Tour d'Archet</i>
2002	<i>Bed and Breakfast</i>

Retrouvez tout le parcours de la compagnie sur le site www.actant-scene.fr

❖ Paroles d'humanité

La Marseillaise, Marie-Do Moracchini.

« Enseigner le bonheur, beau programme. Adapter, condenser et proposer à la lecture les textes de ce moine-écrivain prolifique est un véritable challenge que Laure-Marie Lafont a relevé avec brio. C'est Emmanuel Galliot qui a réuni des mélodies du Moyen-Age et de la Renaissance pour créer cette atmosphère faite de joie et de recueillement. Pierre Lhenri, jeune et talentueux comédien dijonnais, apporte une juvénile fougue à ces lectures. »

❖ La Traversée de la nuit

La Marseillaise, Marie-Do Moracchini.

« Laure-Marie Lafont ne lit pas le texte, elle le vit et c'est vraiment la toute jeune femme que l'on voit se débattre pour ne pas mourir. Emmanuel Galliot ponctue discrètement avec son violon cette splendide lecture. Ces thèmes de l'humanité souffrante, mais résistante et solidaire sont le fil conducteur des œuvres de ces deux artistes exigeants et talentueux. »

❖ La Détresse et l'Enchantement

Simone Suchet, responsable des arts de la scène au Centre Culturel Canadien à Paris :

« Je vous remercie très chaleureusement pour les deux très belles soirées que vous avez offertes au Centre Culturel Canadien. Laure-Marie Lafont a réalisé une adaptation sensible du très beau texte autobiographique de Gabrielle Roy. »

❖ Milena de Prague

Libération, Willem : « Milena de Prague au Théâtre des Corps Saints. C'était au camp de concentration de Ravensbrück que Margarete Buber-Neumann rencontrait Milena Jesenska. Laure-Marie Lafont dit le texte racontant l'amitié, la vie et la mort soutenu par E. Galliot avec de la musique qu'on n'entend pas tous les jours. Connaissez-vous Krysztof Harant z Polzice a Bezdrzice ? »

Le Parisien, Jannick Alimi : « Un texte, une musique, une lumière. Le spectacle « Milena de Prague » est tout entier bâti par et sur une comédienne d'exception, Laure-Marie Lafont, accompagnée d'Emmanuel Galliot au violon et à la mandoline. La pièce, produite cet été au Festival d'Avignon, est l'histoire vraie d'une rencontre entre deux femmes dans l'enfer du camp de Ravensbrück, près de Berlin. Deux femmes dans la peau et l'esprit desquelles se glisse l'actrice avec maestria. A ne rater sous aucun prétexte »

Anise Postel-Vinay, déportée à Ravensbrück, première traductrice de Margarete Buber-Neumann pour l'édition « Cahiers du Rhône » en 1947 : « Vous avez réussi à évoquer des sentiments vrais dans un contexte de cruauté et d'infamie, sans fausse note, sans appuyer sur la pédale forte. Bravo. »

LAURE - MARIE LAFONT

Son expérience internationale (notamment Québec, Hongrie) de scénariste, adaptatrice, directrice d'acteurs et comédienne s'étend de la lecture théâtralisée à la mise en scène d'opéra populaire avec 500 acteurs sur le plateau.



La Déesse et l'Enchantement Centre Culturel Canadien Paris
Photo Ariane Le Guay



EMMANUEL GALLIOT

Se forme très tôt au violon classique. Animateur à Grenoble, puis formé au violon baroque à l'ENM de Villeurbanne avec Simon Heyerick. Familiarisé à la chanson traditionnelle, la danse, le théâtre (TNP) et le cinéma.

actant
scène association loi 1901

83 rue de Reuilly 75012 PARIS

contact@actant-scene.fr

www.actant-scene.fr

téléphone : 06 70 635 635

SIRET 514 864 289 00020

Licence : 2-1093770